

Claude Sourd (1718-1756) était allé, selon une coutume traditionnelle chez les Lyonnais, tenir la foire de Beaucaire. Mais, contrairement à ses habitudes, au lieu, la foire une fois terminée, de remonter à Lyon, poussé par son esprit aventureux, Sourd chargea ses marchandises sur un bateau en partance pour Marseille. A peine en pleine mer, le vaisseau fut saisi par une violente tempête, longtemps ballotté, et enfin jeté sur les côtes barbaresques. Il allait être pillé par les indigènes, lorsque Sourd eut l'idée, pour sauver ses marchandises, d'en offrir quelques échantillons choisis au chef de cette horde. Celui-ci flatté de cette attention accepta le présent, sauva la cargaison, et même l'acheta tout entière à son propriétaire, qu'il rapatria quelques temps après. Il demeura avec lui et ses descendants en relations commerciales, jusqu'en 1854, date où le chemin de fer amena la ruine de la foire de Beaucaire.

C'est la scène de l'hommage rendu par Claude Sourd au chef maure que l'enseigne a reproduite et perpétuée.

Cette enseigne remarquable, les membres de la famille Sourd avaient dès longtemps formé l'intention d'en doter le Musée de Lyon. Elle a été enlevée tout dernièrement de la façade de la maison qu'elle ornait et qu'on est en train de démolir. Nous ignorons si déjà le Musée l'a reçue ; mais nous pouvons affirmer que si le don n'en a pas encore été fait, il ne tardera pas à l'être.

Là, ce vestige d'un vieux commerce local, à l'abri de toutes dégradations, pourra longtemps encore attirer l'attention des Lyonnais.

La curieuse enseigne qui vient d'être déplacée n'a point été recueillie par le Musée. L'Administration, pas plus que la Société du *Vieux-Lyon* n'ont donné signe de vie en cette circonstance. On aurait donc eu à regretter la perte de cet intéressant vestige, si le nouvel acquéreur de l'immeuble démolí, M. Bussy, n'avait pris soin de lui assurer un asile. Désireux de conserver le souvenir d'une industrie localisée autrefois dans le quartier, ainsi que les traditions laissées par une famille si honorablement connue pendant près de trois siècles, il a fait encastrier l'enseigne de la poterie Sourd dans le mur d'une terrasse contiguë au petit